

Trump, un extraterrestre ? (2)

Dans la première partie de cette chronique, nous avons tenté d'esquisser les horizons idéologiques du nouveau Président américain. Il y est clairement dit que nous avions affaire à un homme d'extrême droite, un intégriste judéo-chrétien qu'on aurait, toutefois, tort de prendre pour un fidèle des sectes influentes du sionisme américain qui ont puissamment agi sous Bush et Obama. Trump n'est pas un démocrate et semble très peu républicain. Il représente les couches les plus réactionnaires du peuple américain. Il agit en tant que tel.

Mais s'il ne changera pas, il est probable qu'il rectifiera progressivement le tir. Toutes les décisions qu'il est en train de signer sont des promesses de campagne. Prises à l'emporte-pièce, elles sont contradictoires, ne reposent sur aucune logique, ne font partie d'aucun programme cohérent. Ces décisions caricaturales reflètent un niveau politique minima, dangereusement nourri par des idées fascistes qui ne dérangent nullement cette Amérique profonde intoxiquée par le discours xénophobe ambiant.

L'une des décisions les plus controversées de M. Trump est cette interdiction faite à des ressortissants de sept pays musulmans d'entrer aux Etats-Unis. Sur quelle base le choix de ces pays s'est-il fait ? Quand on sait que l'actuel Président a passé les dernières semaines à fustiger le couple Obama-Clinton, responsable de la déstabilisation de ces nations et de la propagation du terrorisme, on ne peut que s'étonner de cette décision qui contredit les premières constatations - courageuses - de M. Trump. L'Iran et les autres pays sont victimes d'une stigmatisation qui ne repose sur aucun fait tangible, sur aucune réalité. La Libye, la Syrie, le Yémen, etc. ont été entraînés dans la guerre totale par le tourbillon déstabilisateur et terroriste qui les a détruits et plongés dans l'horreur. Le responsable de cette situation est à chercher au niveau de ceux qui ont imaginé, financé et mené ce plan et non chez des peuples qui en sont de simple victimes !

Par ailleurs, et s'agissant des explications données par M. Trump, on

peut également s'étonner du fait que ce dernier cite les événements du 11 septembre pour justifier ces mesures extrêmes. A notre connaissance, le drame des tours jumelles a été causé par des agents de la CIA de nationalité saoudienne. Et ce n'est pas ce pays que M. Trump sanctionne mais des peuples totalement étrangers à ces manigances. Bien au contraire, le nouveau Président maintient des relations cordiales avec l'Arabie Saoudite, directement impliquée dans ces attentats !

Mais, d'une manière générale, nous pensons que ces décisions, prises à la va-vite, ne tarderont pas à être révisées, voire annulées. M. Trump agit dans la vitesse, voire la précipitation et, en voulant marquer les esprits, ne semble pas réaliser qu'il fait mauvaise route. Du reste, l'opinion américaine, y compris ses plus proches collaborateurs, commence à réagir. Accepter les chrétiens des pays inscrits sur cette liste rouge tout en refusant les musulmans est le témoignage d'un fanatisme primaire, opposé aux grands principes démocratiques. C'est aussi le signe d'une décadence qui fait ressembler l'Amérique aux républiques bananières dirigées par des dictateurs obscurantistes. Enfin, parmi ces citoyens que M. Trump ne veut pas laisser entrer, beaucoup sont laïques alors que d'autres sont les plus farouches ennemis des intégristes islamistes ! Ce qui n'est pas le cas des wahhabites auxquels M. Trump continue d'ouvrir les portes de son pays... Mister Presidente a des affaires privées avec Riyad ! Voilà la triste réalité. M. Trump sanctionne des pays laminés par la guerre, en survie, et qui n'ont aucune capacité de réaction. C'est de la hogra ! Ce Trump qui voulait effacer les résultats de l'interventionnisme étranger au Proche-Orient, ne fait que continuer, à sa manière, l'œuvre destructrice de ses prédécesseurs !

L'autre dossier qui va rebondir prochainement et qui nous touche de près est celui de la Libye. Curieusement, l'approche algérienne me rappelle les errements de notre diplomatie au Mali, à une époque où nous tenions mordicus à soutenir un

mouvement intégriste armé (Ansar Dine) auquel nous déroulions le tapis rouge à Alger. Tout était clair, mais M. Medelci, ou ses supérieurs, ne voulait pas voir dans la clarté. On dit que c'est - encore ! - le Qatar qui a pesé de son poids pour que l'Algérie accepte de jouer le jeu avec cette fraction armée. Sauf que, la trahison étant toujours du même côté, ce mouvement s'est porté aux premiers postes de l'expédition djihadiste vers Bamako ! On sait aussi que c'est l'intervention française qui mit fin aux prétentions des armées islamistes au Mali ; libérant par la même occasion le Nord qui subissait l'ordre des Talibans ! Ce furent la bonne intervention militaire de M. Hollande et la bonne décision de M. Bouteflika d'aider l'aviation française dans sa bataille.

Actuellement en Libye, il nous semble que notre diplomatie agit avec les mêmes erreurs d'appréciation, sous couvert de nécessaire consensus national libyen. Or, nous avons affaire à des milices armées qui s'opposent à l'ordre républicain et refusent l'unité du pays. Ces fractions portent le même discours obscurantiste qu'Ansar Dine. Elles sont aux ordres du même pays qui a financé la déstabilisation du Nord-Mali ! Pour justifier cette position, nos diplomates ne cessent de rappeler l'exemple algérien et les bienfaits de la «réconciliation nationale», oubliant que c'est la lutte du peuple algérien, l'engagement patriotique de l'armée et des élites, les sacrifices multiples des femmes et des hommes de ce pays, qui ont libéré le pays des armées de la terreur. La victoire militaire fut totale. Et c'est - toujours - la seule en mesure d'assurer la pérennité de la République ! Nous le voyons aujourd'hui en Syrie : la fin de l'occupation d'Alep ouvre une nouvelle page dans l'histoire de ce pays et réduit les prétentions terroristes à leur plus simple expression. Après, et après seulement cette victoire militaire, on peut parler de dialogue et de réconciliation. Une leçon algérienne à ne jamais oublier !

Il semble bien que Russes et Américains ne vont pas s'embarrasser de protocoles, ni continuer à se taire devant l'intransigeance des amis de



Par Maamar Farah
farahmadaure@gmail.com

M. Ghanouchi ! L'islamisme armé est en train de perdre toutes ses batailles et il ne peut réussir en Libye ! S'il veut donner à l'islamisme politique l'occasion de s'exprimer dans les nouvelles institutions, il doit déposer les armes et accepter l'ordre républicain. Quand Russes et Américains décideront d'aider militairement la tendance anti-intégriste en Libye, notre diplomatie aura beau dénoncer la «solution militaire», nul n'oubliera que c'est cette solution-là qui a sauvé la République algérienne démocratique et populaire !

M. F.

P. S. : MM. Ouyahia et Belkhadem, lorsqu'ils étaient au gouvernement, ont tenté de faire passer les boycotts des élections pour des trahisons. Nous leur avons répondu à l'époque. Cette pensée unique n'est pas morte. Elle s'exprime même avec arrogance. Rappelons que le boycott est une position politique et citoyenne. Il n'est dirigé contre personne et ne veut pas dire «désobéissance civile». Il n'est pas interdit par la loi...

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
[@laalamhakimus](https://twitter.com/laalamhakimus)



À quoi servons-nous ?

Fillon ! Copé ! Balkany. Sarkozy ! Ah ! Elle est belle la droite française. Heureusement qu'il y a la gauche ...

...Cahuzac ! Guérini ! Strauss-Kahn !

Voyons voir ! Je récapitule. Les Chinois, les Japonais, les Italiens et les Turcs ont construit nos routes. Les Espagnols vont s'occuper de la signalisation et des feux rouges. Et nous sommes sur le point de signer avec le Canada afin que ce pays nous aide à mieux gérer nos infrastructures routières. Mais, sinon, mis à part ces «détails», ces brouillilles, nous, on fait quoi ? Un tas de choses intéressantes. Les unes plus intéressantes que les autres. Avec en tête du hit-parade des machins hyper intéressants que nous faisons avec une assiduité incroyable, mener une guerre féroce et sans merci contre la main de l'étranger. Attention ! Je ne suis pas contre l'usage libre du temps citoyen et de gouvernance. Chacun a d'ailleurs le droit de livrer les batailles qu'il veut, qu'il juge utiles de livrer, puisque, de toutes les façons, Trump va livrer, à notre place à tous, la dernière bataille qui nous déli-

vrera de ce bas monde. Mais reste le constat sur le bord de nos routes à nous, et pas la mythique Highway 69. Un tracé de bitume par endroits crevasé, avec, des deux côtés, une foultitude d'experts étrangers. Je crois bien que la route algérienne est la seule au monde à avoir autant de «cerveaux» étrangers penchés sur elle de part et d'autre. Avec nous, au milieu, dans nos guimbardes, sur nos charrettes ou à pied qui circulons, ou tentons de circuler. Sans même plus nous étonner de nous voir ainsi observés, scrutés par ces «Roums» venus nous scanner, radiographier nos comportements pour délivrer ensuite une ordonnance, que je soupçonne déjà d'être salée. Au-delà de la douloureuse, je me pose la question. La seule qui me vient à l'esprit à ce moment précis du bouchon dans lequel je suis coincé ce matin : à quoi servons-nous ? Allez ! Bonne route à tous. N'oubliez surtout pas cet adage très répandu sur la plage ouest de Tamanrasset : «Il n'y a que les routes que nous ne prenons pas qui sont sans surprises.» Tout en le méditant, fumez du thé et restez éveillés à ce cauchemar qui continue.

H. L.